

Corrigé et barème – Écrire un récit autobiographique

Méthode pour raconter un souvenir : le « je », l'ancrage & l'émotion

Durée : 60 min – Sans document – Sur 20 points · Français 3^e

Exercice 1 – Comprendre le texte

(4 pts)

- a) « L'hiver de mes onze ans » (âge et saison), « la petite maison de la traverse des Cyprès, à Aubagne » (lieu), « chaque soir, à cinq heures » / « ce mardi-là » (moment). (1)
- b) La voisine chez qui il devait attendre est absente ; il fait froid et sombre ; il se souvient de la clé cachée sous le pot et décide, malgré l'interdiction de son père, d'entrer se mettre à l'abri. (1)
- c) Une comparaison (« comme ») : elle rend le bruit inquiétant, presque vivant, et traduit la peur de l'enfant qui transgresse un interdit. (1)
- d) « Je ne savais pas encore que ce soir-là elle avait eu un accident » : prolepse ; « Aujourd'hui, quand je passe devant une porte de garage entrouverte, mon cœur se serre » : commentaire au présent ; « je ne sais plus si c'est la peur... ou la honte » : doute de mémoire (deux réponses attendues). (1)

Repère — Les interventions de l'adulte se reconnaissent d'abord à un changement de temps : présent ou « je ne savais pas encore que » au milieu d'un récit au passé.

Exercice 2 – Analyser l'écriture du souvenir

(4 pts)

- a) Système passé composé / imparfait : « j'ai attendu », « j'ai soulevé », « je me suis glissé » ; le cadre et les habitudes sont à l'imparfait : « nous habitions », « rentrait », « virait ». (1)
- b) Odorat : « l'odeur des feux de jardin », « sentait l'huile et la poussière » ; toucher : « le métal froid » ; ouïe : « a grincé », « le bruit du moteur » ; vue : « le cadran vert de ma montre » (trois attendues). (1)
- c) L'imparfait « croyais » signale que l'adulte ne partage plus l'avis de l'enfant : l'idée « géniale » va le conduire à trois heures de peur ; le narrateur sourit de sa naïveté. (1)
- d) La phrase nominale résume et fige la durée : elle fait sentir la longueur de l'attente par sa brièveté même, et marque une pause après la prolepse, avant le retour au détail (le cadran). (1)

Le point clé — Pour analyser un récit de soi, repère toujours d'abord les temps : ils te disent qui parle, l'enfant qui vit ou l'adulte qui juge.

Exercice 3 – Grammaire et compétences linguistiques

(4 pts)

- a) Plus-que-parfait de l'indicatif ; « l' » remplace « la clé du garage » ; le participe passé employé avec « avoir » s'accorde avec le COD « l' » (la clé, féminin singulier) placé avant le verbe, d'où « montrée ». (1)
- b) Proposition subordonnée conjonctive (complétive), COD du verbe « voulais » ; « voie » est au subjonctif présent, exigé après « vouloir que ». (1)
- c) Apposition (groupe nominal apposé) au groupe « le cadran vert de ma montre » : elle le reprend et le précise. (1)
- d) Conditionnel présent ; il exprime un futur dans le passé (concordance des temps : « je ne savais pas... qu'elle ne rentrerait »), non une hypothèse. (1)

Erreur fréquente — Devant un conditionnel dans un récit au passé, pense d'abord au futur du passé avant de parler d'hypothèse.

Exercice 4 – Réécriture*(4 pts)*

- a) « Nous soulevâmes le pot. Nos doigts trouvèrent le métal froid. » (1)
- b) « Le rideau de fer grinça comme un animal blessé, et nous nous glissâmes dans le noir qui sentait l'huile et la poussière. » (1)
- c) Aucun : au passé simple, les participes passés disparaissent (soulevâmes, trouvèrent, grinça, glissâmes). Dans la version au passé composé, « glissées » se serait accordé avec le sujet féminin pluriel (auxiliaire être) ; « soulevé » et « trouvé » ne s'accordent pas (auxiliaire avoir, COD placé après). (1)
- d) Non : « sentait » est à l'imparfait, temps du cadre et de la description, qui reste identique dans les deux systèmes. (1)

Astuce — Passer du passé composé au passé simple supprime les auxiliaires : vérifie que tu n'as pas laissé un « a » ou un « suis » oublié dans la phrase.

Exercice 5 – Rédaction : un souvenir de désobéissance*(4 pts)*

- a) Exemple d'ouverture : « Le printemps de mes neuf ans, nous vivions au sixième étage d'une tour du boulevard National ; l'ascenseur était en panne depuis un mois et ma mère m'interdisait de descendre seul. » (1)
- b) Exemple de moment fort : « J'ai poussé la porte de l'escalier de secours ; l'odeur d'urine et de peinture m'a pris à la gorge. Chaque marche résonnait sous mes baskets. Au quatrième, une ampoule a grésillé puis s'est éteinte, et j'ai senti mes jambes se dérober. » (1)
- c) Exemple : « Ma mère m'avait répété cent fois de l'attendre. » (plus-que-parfait) ; toutes les actions au passé composé ou toutes au passé simple. (1)
- d) Exemple : « Je ne savais pas encore que cette peur me suivrait jusqu'à aujourd'hui : je monte encore les escaliers deux à deux, sans jamais regarder les paliers. » (1)

À retenir — Un correcteur cherche d'abord si le souvenir est situé, si l'on sent quelque chose, et si deux voix se font entendre ; le reste de la note vient de la langue.